



CANTON

BERNE

Numéro 3/2016, WWF Berne, Bollwerk 35, 3011 Berne, tél. 031 312 15 79
info@wwf-be.ch, www.wwf-be.ch, compte de dons : CP 30-1623-7



Rencontres des gardes-rivière: échanger et nouer des liens.

© Ekberg Vanderlei

POUR LA RENATURATION DES RIVES

Les gardes-rivière bénévoles fournissent un travail précieux en faveur de la revitalisation des rivières et des ruisseaux. Seuls prérequis : la curiosité et le plaisir de nouer des liens.

Les gardes-rivière surveillent des cours d'eau de leur canton, procèdent au catalogage de portions de ces cours d'eau et transmettent les données qu'ils recueillent au WWF Suisse, qui décide sur cette base s'il faut intervenir. Leur engagement bénévole est extrêmement important pour la réussite des projets de renaturation (voir l'entretien plus bas).

Moins de plantations

Peter Schmocker, ingénieur EPF/SIA, chargé de la planification de projets





CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Selon l'Observatoire du bénévolat 2016 de la Société suisse d'utilité publique, le bénévole typique a une formation supérieure, est d'âge moyen et vit plutôt à la campagne. Il s'agit en outre de personnes actives, sociables et amicales qui souhaitent s'investir en raison du plaisir que leur procure l'action commune. L'étude montre que la génération Y, celle des moins de 35 ans, ne s'engage quant à elle que si l'activité en question lui rapporte quelque chose.

Depuis que j'ai pris mes fonctions au WWF Berne en avril 2016, j'ai fait la connaissance de nombreux bénévoles engagés, intelligents et intéressés, dont l'investissement en faveur de l'environnement m'a impressionnée. Amicaux, actifs, sociables, tous ces adjectifs leur vont comme un gant. S'agissant du fait que les moins de 35 ans recherchent purement leur intérêt, j'ai beau tourner la chose dans tous les sens, je n'ai relevé cette caractéristique ni chez les écoliers qui distribuent des prospectus pendant des heures à un stand ni chez les étudiants qui, en habits de panda, courent avec les enfants sous un soleil brûlant lors des courses de sponsoring. Je remercie donc tous nos bénévoles typiques et atypiques pour leur action.

Au nom du typiquement atypique WWF Berne,
Andrea v. May, secrétaire régionale

de génie hydraulique et hydraulicien, a souligné lors de l'exposé qu'il a tenu lors de la rencontre annuelle des gardes-rivière à quel point l'érosion provoquée par l'usure des berges était importante pour

la santé des cours d'eau. Il a donc plaidé contre l'excès de plantations pour laisser faire ce processus naturel et redynamiser les écosystèmes des cours d'eau canalisés. ■

UNE SITUATION GAGNANT-GAGNANT

Les cours du WWF dispensent des connaissances aux gardes-rivière, mais leur permettent aussi de nouer des contacts avec des acteurs importants du domaine, ce qui est déterminant pour la réussite des projets de renaturation. Entretien avec Max Kramer.

Qu'est-ce qui t'a incité à devenir garde-rivière ?

Je suis pêcheur par passion et j'ai remarqué qu'il y avait plus de poissons dans les rivières et les ruisseaux aux endroits où ils pouvaient se mettre à l'abri. J'ai donc commencé à m'intéresser à la valorisation des cours d'eau grâce à la mise en place de tels abris.

Que penses-tu des cours du WWF destinés aux gardes-rivière ?

J'ai trouvé les cours très intéressants et j'y ai beaucoup appris. Ils m'ont aussi donné l'occasion de nouer des contacts utiles.

Comment fonctionne la coopération entre le WWF et les autorités ?

Je vais vous citer un exemple. Le cours inférieur du Frittenbach a été canalisé il y a une quarantaine d'années, empêchant les truites de l'Emme de remonter le courant et les forçant à frayer dans le cours d'eau principal. Les frayères sont recouvertes lors des crues extrêmes, ce qui peut priver le cours d'eau de toutes les truites de l'année. Je me suis investi pour que les poissons puissent à nouveau remonter le courant. Les contacts du WWF nous ont permis de recruter des ingénieurs étudiants, qui ont élaboré un projet d'ouvrage hydraulique. Nous avons présenté leur étude au garde-pêche et à d'autres personnes concernées et avons pu obtenir que la remontée des truites

de l'Emme soit prise en compte dans la planification de la protection contre les crues du cours inférieur du Frittenbach. La coopération entre un garde-rivière comme moi et les ingénieurs étudiants est une situation gagnant-gagnant : grâce à leur expertise, ils ont pu me dire si mon idée de revalorisation pouvait être mise en œuvre et ont eu en contrepartie la possibilité de résoudre un problème concret pour leur travail de fin d'études.

Qu'as-tu retenu de la rencontre annuelle des gardes-rivière ?

J'ai particulièrement apprécié l'exposé de Peter Schmocker, qui m'a donné de nouvelles idées de constructions hydrauliques. J'ai également beaucoup appris lors des nombreuses discussions intéressantes auxquelles j'ai participé pendant le souper. ■

Andrea von May, secrétaire régionale



Avant sa retraite, Max Kramer était juriste auprès de l'Administration fédérale des contributions. Il est un garde-rivière engagé depuis de nombreuses années.

© MAD

Comment devenir garde-rivière ?

Vous aussi, vous souhaitez devenir garde-rivière ? Renseignez vous sur le site www.wwf.ch/riverwatch.

Impressum :

Parution : 4 fois par an; encarté dans le magazine WWF
Tirage : 1500 (français), 22200 (allemand)
Rédaction : Regine Duda

Traduction : Emmanuelle Schraut
Imprimé chez Bubenberg Druck AG, Berne
Mise en page : www.muellerluetolf.ch